

Bilan de la santé des forêts - 2021 -



Faits marquants

L'état de santé de la forêt reste en lien étroit avec les incidents climatiques. Les sécheresses ont cependant été moins marquantes que les trois années précédentes. Les températures moyennes sur l'année se trouvent ainsi conformes aux normales trentenaires. Néanmoins, les mois de février, juin et septembre se situent bien au-dessus des normales et celles de mai, août et octobre sont inférieures à ces mêmes normales. Autre facteur important, un nombre de jours avec des températures caniculaires bien en deçà des années précédentes.

Après une succession d'années chaudes et sèches, la saison de végétation 2021 a permis un certain répit sans que le rétablissement soit totalement visible, il aura permis aux arbres une saison de végétation avec moins de contraintes qu'à l'habitude.

Parmi les dommages forestiers enregistrés, nous retiendrons :

- Des neiges lourdes en décembre 2020 et janvier 2021 qui ont provoqué des chablis significatifs sur les départements du Cantal et la façade ouest du Puy-de-Dôme.
- Le dépérissement installé dans les chênaies de l'Allier continue à provoquer des mortalités et dégradations de la qualité des bois, les volumes récoltés par les gestionnaires se situent dans le même niveau que l'année précédente. La disparition brutale du hêtre qui accompagnait le chêne est impressionnante.
- Sur le front des scolytes, la dynamique a été ralentie par les températures bien inférieures aux normales pendant la saison de végétation. Ainsi on assiste, malgré tout, à une augmentation des volumes scolytés pour les Alpes, l'Ain et pour les territoires de la façade ouest de la région la situation semble en plus nette diminution.
- La dégradation de la masse foliaire des pessières observée depuis 2020 sur la zone massif central reste bien visible. Après une saison de végétation, on peut constater globalement un début de reconstitution de la masse foliaire. Seuls les épicéas fragilisés par le fomes ne semblent pas se rétablir.
- Tous les massifs sont concernés par les dépérissements dans les sapinières, les mortalités significatives progressent en altitude. Selon les massifs, les mortalités peuvent concerner des peuplements au-dessus des 1 000 mètres. Les scolytes pityokteines sont présents de façon systématique. Un inventaire a été réalisé sur une quarantaine de massifs, il va permettre de quantifier le phénomène et aussi de disposer d'un nouvel indicateur pour le suivi de cette essence stratégique pour la région.
- Le pin sylvestre reste affecté par des mortalités mais celles-ci sont moins importantes que les années précédentes. Le bupreste bleu, ravageur de faiblesse, reste systématiquement présent ainsi que le Sphaeropsis des pins.
- Quant à la pyrale du buis, elle a colonisé la totalité de la région et son impact est à l'origine de mortalités très significatives. On constate sur les secteurs défoliés en 2018, une certaine réaction des buis et la présence de l'insecte est encore visible mais pas à un niveau épidémique.

Ce bilan est le résultat du travail de l'équipe régionale des 34 Correspondants Observateurs du DSF.

La situation sanitaire décrite à l'échelle régionale de ce bilan ne présume pas de situations locales plus spécifiques. Des [bilans départementaux](#) permettent d'accéder à une information plus locale.



Regroupement du réseau de correspondants -
septembre 2021 - Yennes (73)

Indicateurs de la santé



Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Buis	Pyrale du buis
Chêne sessile et pédonculé	Bombyx cul-brun , bombyx disparate , bupreste du chêne , sécheresse , agrile
Châtaignier	Dépérissement, chancre , cynips , encre
Douglas	Sécheresse
Epicéa	Typograhe , chalcographe , sécheresse, fomes , vent
Frêne	Chalarose , hylésine
Hêtre	Sécheresse, chaleur , puçeron laineux
Mélèzes	Neiges lourdes
Pins	Sécheresse, bupreste bleu , pissode , hylésine , sténographe , sphaeropsis des pins , grêle , processionnaire du pin
Sapin pectiné	Sécheresse, dépérissement, scolytes <i>pityokteines spinidens</i> et <i>curvidens</i> , pissode , gui

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2017	2018	2019	2020	2021
Toutes essences	Sécheresse estivale					
	Dégâts de gel tardif au printemps					
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne					
	Bombyx disparate					
	Oïdium du chêne					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Typographe de l'épicéa					
	Maladie des bandes rouges					
	Rougisement printanier					
	Sphaeropsis des pins					
Peupliers	Tordeuse grise du mélèze					
	Rouilles des peupliers					
	Puceron lanigère					
Invasifs	Chalarose du frêne					
	Pyrale du buis					

Problème absent ou à un niveau faible

Problème nettement présent, impact modéré

Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2021

Automne 2020

Après une pluviométrie très déficitaire en été, on retrouve une alimentation hydrique quasi normale avec un mois d'octobre humide et agité. L'automne reste malgré tout sec et doux. Les conditions estivales se sont prolongées les 3^{èmes} semaines de septembre. Le mois de novembre a été particulièrement chaud et sec : +2,6°C et un très gros déficit pluviométrique (-71%). C'est le 2^e mois de novembre le plus sec depuis 50 ans. Ce déficit dépasse les 80% sur l'ouest du Rhône, les massifs intérieurs de la Savoie, le Sud de la Loire et le Nord de l'Auvergne.

Hiver 2020-2021 :

Cet hiver, souvent perturbé et bien arrosé, connaît une alternance de temps hivernal et d'épisodes printaniers.

Des périodes froides et d'autres très douces se succèdent, avec une vague de froid début janvier, et une douceur hors saison avant Noël et en février. En moyenne excédentaire jusqu'à localement plus de 2°C, la température est généralement proche des valeurs attendues en altitude. La température moyennée sur la région et la saison, est excédentaire de 1,3°C.

La pluviométrie est excédentaire d'au moins 10% sur la majeure partie du territoire, l'excédent dépassant 50% sur le sud-ouest du Cantal, des monts de la Madeleine à ceux du Forez, et localement entre l'Ain et la Drôme. En moyenne sur la région, la pluviométrie est supérieure à la normale de 26%.

La tempête Bella survenue dans les derniers jours de décembre a été à l'origine de chutes de neige très abondantes, qui sont survenues sur la façade ouest des départements du Puy-de Dôme et du Cantal.

La tempête "Gaëtan" traverse toute la région le 20/01 avec des vents atteignant 121 km/h à Chamrousse (Alt. 1730m - 38), 118 km/h à Chalmazel (Alt. 990 m - 42). La seconde, en lien avec la dépression "Justine", concerne essentiellement le sud Auvergne le 31/01. On relève jusqu'à 112 km/h à Prat-de-Bouc (Alt. 1405 m, - 15).

Printemps :

Des conditions anticycloniques ont dominé jusqu'à fin avril avant de laisser place à des perturbations durant le mois de mai. Avec un cumul de précipitations de 270,7 mm sur la région, on se situe globalement proche des normales. La situation est tout de même assez disparate avec des départements déficitaires (-22% pour l'Allier, -20% pour le Cantal, -17% pour le Puy-de-Dôme, -10% pour la Haute-Loire, -9% pour l'Ardèche), d'autres excédentaires (+11% pour la Haute-Savoie, +12% pour l'Ain), et certains dans la norme (Savoie, Loire, Drôme, Isère).

Cette saison est marquée par la fraîcheur. Avec 7,9°C de moyenne régionale, le printemps se situe 0,6°C sous la normale. Il en est de même pour tous les départements. Avec une moyenne saisonnière de 2,6°C pour la minimale (soit un écart de -0,9°C). Les faits marquants du printemps sont un pic de chaleur remarquable du 29 mars au 1er avril, des gelées fréquentes et sévères courant avril et un mois de mai très agité avec du vent fort, des records de nombre de jours de pluie, un épisode pluvieux intense le 10 des Cévennes à l'Ain et de la neige tardive abondante en altitude sur les Alpes.

Eté :

A l'échelle de la région, les précipitations de l'été 2021 sont excédentaires de 23% par rapport à la norme et interrompt la série d'étés secs que connaît notre région depuis 2015. On peut observer des disparités entre les départements : les excédents pluviométriques vont de 4% pour la Savoie à 47% pour l'Ain (où cet été arrive en quatrième position des étés les plus arrosés). Il a souvent plu dans les départements du Rhône, de l'Ain, de la Loire et de l'Isère où on relève fréquemment au moins 5 jours de pluies significatives de plus que la normale de l'été. Le poste de Cours, dans le Rhône, relève 13 jours de pluie de plus que la normale. Ailleurs, le nombre de jours pluvieux est irrégulier, parfois proche de la normale..

A l'échelle de la région, les températures sont proches des valeurs de saison avec des maximales très légèrement inférieures à la norme (de 0.3°C) et des minimales excédentaires de 0.7°C. Hormis une vague de chaleur du 16 au 20 juin dans le Rhône et un autre épisode en Drôme et Ardèche du 10 au 15 août, cet été n'a pas connu d'autre excès de chaleur.

Automne

L'automne débute par un mois de septembre doux avec plus de 3°C supérieur à la normale sur la région. Ensuite les températures oscillent autour de la normale avec des maximales un peu plus froides qu'à l'accoutumée.

La pluviométrie est disparate en début de période avec des forts excédents en Auvergne, nord de la Loire et du Rhône (+180%) alors que le reste de la partie Rhône-alpine connaît un déficit de 20 à 40% selon les secteurs.

Elle est ensuite légèrement déficitaire avec des déficits plus marqués dans le Rhône, la Drôme et l'Ardèche (en dehors de deux épisodes cévenoles ardéchois en octobre). Des épisodes neigeux précoces sont observés sur le Vercors et l'Auvergne.

Le mois de décembre est globalement plus doux et pluvieux avec de la neige en montagne. La dernière semaine qui marque le début de l'hiver est exceptionnellement douce avec un écart moyen de 5°C par rapport aux normales.

Incidents climatiques

Dégâts de neiges : La majeure partie des signalements concerne des neiges **de fin décembre 2020** jusqu'à 1,4 mètre en 48 heures. La charge de neige et le vent qui a soufflé sur les arbres chargés ont été à l'origine de chablis et volis très importants. Ces chablis ont concerné **le Cantal et la sud-ouest du 63**. Ce sont les pessières qui ont payé le plus lourd tribut à cet incident avec jusqu'à 80% d'arbres présentant des bris de cimes.

Dégâts liés aux gels tardifs : la période du mois d'**avril** a été marquée par des dégâts de gels dans diverses situations. Les jeunes plantations de douglas ont rougi, des plants non acclimatés ont mal supporté les variations brutales de températures du mois d'avril. Les feuillus en cours de débourrement ont pu avoir leur feuillage en partie détruit lors de ces incidents (robinier, chênes dans les secteurs de l'Ardèche et de l'Allier). Ces dégâts ont retardé la feuillaison mais sans compromettre la suite de la feuillaison.

Dégâts de vents : assez peu de tempête ayant causé des dégâts massifs. Il ressort néanmoins une fragilisation d'un certain nombre de petits peuplements concernés par des lisières récentes. Ces fragilisations sont à l'origine de chablis sur les lisières qui contribuent à la déstabilisation des peuplements de douglas, sapins et épicéas. Les différents épisodes orageux survenus suffisent à provoquer des chablis qui contribuent à la déstructuration des peuplements.

Dégâts de grêle : Assez peu d'orages apportant des grêles violentes, on peut noter tout de même à la fin juin des orages violents qui ont occasionné des dommages importants fin juin dans le Cantal et l'Ardèche. Les dommages concernent les chênaies, avec une destruction de la masse foliaire qui se reconstitue rapidement après incident ; mais, plus sérieusement, les pins avec des dommages liés au Sphaeropsis des pins (*Diplodia sapinea*) qui colonise les blessures corticales provoquées par la grêle et entraîne des rougissements. Les signalements, en tout cas, sont significativement inférieurs aux années précédentes.



Photo de dégâts de neige

Sécheresse :

Même si les effets directs de la sécheresse ont été peu marqués cet été, on retrouve un nombre important mais en baisse de 30% par rapport à l'année précédente. Les signalements restent en liaison avec des dépérissements en cours et plus de la moitié d'entre eux font références aux années 2018 à 2020. Le cumul des sécheresses de ces dernières années continue de marquer les peuplements notamment sur : sapins, douglas épicéa, pin sylvestre, hêtre et chênes.

L'ensemble du territoire régional a fait l'objet de ce problème souvent impliqué avec d'autres agents biotiques.



Dégât de vent dans pessière : chablis et volis (15)

Sur épicéas

Les **scolytes des épicéas**, principalement le **typographe**, constituent la menace la plus forte pour les pessières. Les **sécheresses et les épisodes caniculaires** de 2019 et 2020 ainsi que les coups de vents hivernaux constituent des facteurs déclenchants aux attaques. On peut rajouter les chablis hivernaux de décembre 2020 qui ont mis à la disposition des scolytes de nombreux supports de reproduction.

Depuis l'automne 2018, la région connaît un **développement épidémique** du typographe (Ain, façade ouest du 15 et 63) et une situation plus contrastée pour les départements alpins.

En 2021, on peut noter que le cycle des insectes a été perturbé par les conditions climatiques du printemps et de l'été, les conditions fraîches et pluvieuses du printemps ont limité et ralenti les cycles de développement des insectes. Globalement, on a une génération d'insectes de moins que les années précédentes.

Néanmoins, les **dommages quantifiés se sont intensifiés sur les Alpes** avec des dégâts 2021 supérieurs de 50% en moyenne par rapport à l'année précédente. Quelques massifs sont plus touchés que d'autres. Les dégâts restent diffus, avec beaucoup de petits foyers. Sur la **partie ouest de la région**, zones de chablis comprises, **les dégâts n'ont pas explosés**, même si les insectes étaient présents sur les volis.

En résumé, une année favorable pour les arbres limitant ainsi les risques d'affaiblissement ; une année défavorable aux insectes qui étaient là malgré tout. Et, sans doute, les affaiblissements qui persistent, suite aux stress des années précédentes 2018 et 2020 qui permettent toujours l'expression des dommages.

Les pessières de la zone **massif central** présentent toujours **un mauvais état de feuillaison** depuis la fin du printemps 2020. Après avoir fortement **fleuris** et **fructifiés**, les épicéas présentent des **mortalités de branches fines** importantes et un **déficit de croissance** pour les pousses de l'année. Le départ de végétation 2021 était surveillé avec attention. La saison 2021 s'est déroulée sans à-coups climatiques.

Ainsi **le feuillage** des épicéas affectés par cette dégradation **s'est plutôt amélioré**. Cette amélioration est lente pour l'instant. Les arbres re-

construisent petit à petit leur masse foliaire, il faudra sans doute plusieurs années pour retrouver une feuillaison normale. Aucune attaque massive de scolytes sur ces peuplements pourtant fragilisés pour l'instant. A noter que la dégradation se poursuit sur les arbres très affectés par le fomes.

Le **fomes** continue d'être signalé sur le territoire (01, 42, 63, 73). Sa présence marquée fragilise les peuplements qui sont plus sensibles aux chablis et plus affectés par le phénomène de dégradation des houppiers.



Epicéas scolytés (rouge) dans un peuplement avec un mauvais état de feuillaison—deux symptômes à ne pas confondre (63) - Olivier Baubet

Sur sapins

Les mortalités dans les sapinières de la région se poursuivent depuis l'automne 2018. Les piémonts de la plupart des massifs de la région sont concernés. Les dommages les plus significatifs restent localisés à l'ouest cantal, le sud du Bugey et les monts du Beaujolais. Dans le processus de mortalité, on retrouve un affaiblissement généralisé dans lequel interviennent différents facteurs : les **sécheresses successives**, les **sols superficiels**, le **vieillissement**, le **gui**... L'effet des dommages est plus marqué à faible altitude et sur les versants les plus exposés.

Les scolytes **pityokteines** profitent de cet affaiblissement et entraînent rougissements et mortalités des sapins. Le **pissole** est présent dans un quart des signalements.

Dans la zone massif central, les volumes de sapins affectés sont bien au-delà des volumes d'épicéas. Les **pityokteines** sont bien en phase épidémique et ils se retrouvent de façon systématique sur des mortalités en taches. A noter tout de même un ralentissement des mortalités noté en fin d'années 2021.

Dépérissement de sapins liés aux scolytes Pityokteines (07) DSF

A noter également qu'un inventaire « **road sampling sapin** » a été réalisé sur une quarantaine de massifs, il va permettre de quantifier le phénomène et permettre de disposer d'un **nouvel indicateur pour le suivi sanitaire** de cette essence stratégique pour la région.

Le chermès du tronc du sapin, ravageur de vigueur des sapinières, n'est pas signalé. Sa discrétion traduit bien l'affaiblissement subi par les sapinières.

Des peuplements matures de **sapin de Vancouver** sont toujours présents dans le Cantal et de forts dépérissements continuent à être observés en présence systématique des scolytes **Pityokteines**.



Sur douglas

Comme beaucoup d'autres essences, la **sécheresse** des années 2018 à 2020 a impacté le douglas, que ce soit sur les adultes ou sur les plantations de l'année. Les dégâts continuent à être signalés, des **pertes foliaires** marquées, des **écoulements** sur les troncs traduisant l'apparition récente de **nécroses cambiales** en bande, dans les secteurs de basse altitude sur tous les départements. Les principaux dommages concernent **l'Allier, l'Ardèche, la Loire** et le **Rhône**. Les **rougissements** et les **mortalités** plus ou moins massives sont plus marqués sur les peuplements situés à très faible altitude, sur des versants exposés ou des stations superficielles.

Les douglas, situés au voisinage de mortalités massives de sapins, peuvent subir les attaques des scolytes **Pityokteines** (15, 42). Les mortalités engendrées restent diffuses.

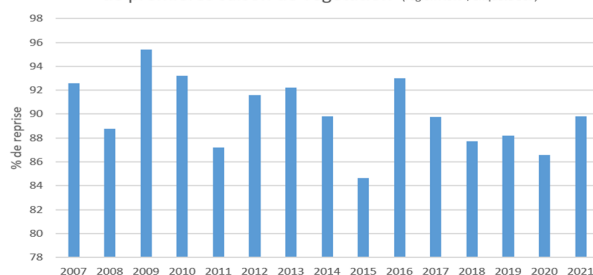
Les dégâts **hylobe** sont restés limités : toujours quelques plantations atteintes en liaison avec des reboisements derrière des coupes rases récentes. Le taux de reprise des jeunes plantations sur la région est l'un des plus élevés des dernières années.

Pas de signalement de **rougissement physiologique**, même si les conditions de la fin de l'hiver étaient relativement favorables au phénomène.

En fin de saison de végétation 2021, des **pertes foliaires** ont pu être observées sur de jeunes peuplements de douglas situés dans l'ouest de la région. Des problèmes de **nutrition minérale** semblent impliqués, des analyses sont en cours.

La **cécidomyie des aiguilles du douglas** a été **détectée** dans de jeunes plantations du **nord du Rhône** et en **Montagne Bourbonnaise (03)**. Seule la présence de l'insecte est détectée, mais pour l'instant aucun dommage significatif n'a été constaté.

Douglas: évolution du taux de reprise des plantations en fin de premières saison de végétation (région AURA, enquête DSF)



Sur pins

Les dépérissements de pins se sont poursuivis jusqu'en sortie d'hiver, le **pin sylvestre** est le principal concerné. La présence du **sphaeropsis** des pins accompagnés du bupreste bleu est à l'origine de mortalités significatives. La plupart de ces dommages concernent les départements de l'Allier et de la Loire. Les mortalités ont tout de même diminuées dans la seconde partie de l'année.

Le **Sphaeropsis des pins** continue d'affecter les peuplements de **pin laricio ou de pin noir d'Autriche** qui rougissent suite à la colonisation des arbres par le pathogène. Les **orages de grêle** des étés précédents continuent à provoquer des mortalités dans des peuplements très fragilisés suite à ces incidents, notamment en Drôme et Ardèche

Le niveau de population de la **processionnaire du pin** n'a pas occasionné de défoliation importante en 2021 ; mais l'insecte reste présent sur la plupart des secteurs. Concernant le front de progression, l'avancée continue dans le Sud-est du Cantal ainsi qu'en Haute-Loire où elle s'implante au Puy en Velay (43).



Mortalité massive de pin sylvestre en présence de Sphaeropsis du pins suite à un orage de grêle (43) - Yves Mangavel



Larve de bupreste bleu et galerie en zig -zag (63) - DSF



Mortalité de pin sylvestre liée au bupreste bleu après sécheresse, en mélange avec le chêne (03) - Stéphanie Chevalier

Concernant les défoliateurs, les **géométrides** ont été discrètes dans les chênaies cette année avec quelques défoliations localisées dans l'Allier, qui semble traduire les prémisses d'un nouveau cycle de défoliations.

Le **bombyx cul brun** est toujours bien présent dans la plaine du Forez (42) et en Savoie depuis 2017. Ces signalements concernent principalement les lisières forestières, les alignements ou les arbres isolés. Le risque d'urtication dans ce contexte est réel et a perturbé le fonctionnement certaines activités de plein air.

Les populations de **bombyx disparate** sont revenues à l'état endémique dans la région.

La **processionnaire du chêne** reste discrète sur la région.

Le **coroebus** est un insecte bien présent dans les chênaies de la région. Son impact reste faible, mais il peut provoquer localement des dégâts importants sur la masse foliaire des houppiers notamment dans les taillis de chêne pubescent et chêne vert du sud de l'Ardèche.

Les **dépérissements des chênaies de l'Allier** se poursuivent en réaction aux sécheresses des dernières années. Cette dégradation se traduit à la fois par des mortalités de tiges et de branches dans les houppiers ainsi que par la dégradation de la qualité des bois par des **agents de piqûres** tel que : le platype, *Xyleborus monographus*. L'agrile du chêne est largement présent et impliqué dans le dépérissement.

Afin de préserver la qualité des bois, des volumes conséquents ont été récoltés dans les forêts publiques de l'Allier, principalement dans les vieux peuplements. En 2021, le niveau de prélèvement est identique à celui de l'année précédente, ceci traduit bien l'inertie du dépérissement initié après 3 années consécutives de sécheresse hors norme. Le dépérissement du hêtre implanté dans la chênaie s'intensifie et les volumes impliqués sont importants, on estime que 80% des hêtres sont morts ou très dépérissants sur le massif de Tronçais. Cette disparition impacte également l'ambiance forestière de la chênaie et fragilise son fonctionnement.

Un point positif, une année de répit sur le plan des stress hydriques qui devrait permettre aux arbres de reconstituer leurs réserves glucidiques et préparer un départ de végétation de bonne qualité pour le printemps 2022.

Les gestionnaires restent inquiets quant à l'avenir de ces peuplements d'autant plus que le hêtre présent en mélange est plus dépérissant. De ce fait, l'ambiance forestière est compromise dans les parcelles les plus atteintes. Ces dépérissements vont perdurer dans le temps, car on sait qu'en chênaies, ils s'étendent principalement dans les 4 ans qui suivent le facteur déclenchant.

A noter également des dépérissements de chênaies pubescentes et vertes dans l'Ardèche et la Drôme sur des sols difficiles et en lien avec les sécheresses répétées.

Présence estivale marquante d'oïdium sur les peuplements qui subissent des défoliations ou des dégâts de gel tardif au printemps. Phénomène visible sur la Savoie, l'Ain et Allier.



Dépérissement de chênes (03) — DSF

Sur hêtre

Suite à la succession des sécheresses de ces dernières années, **l'état sanitaire des hêtres se dégrade et se généralise** sur la région. La situation est préoccupante notamment dans la Drôme, l'Allier, le Cantal.

Le hêtre présent dans les chênaies de l'Allier présente des mortalités importantes. Il contribue à l'ambiance forestière de ces peuplements. Par sa disparition, on peut s'attendre à une amplification des stress pour les chênaies en place.

En 2020, les **chaleurs de l'été** cumulées au **stress hydrique** ont engendré des rougissements du feuillage, une **chute foliaire marquée** sur des arbres présentant une très **forte fructification**.

En 2021, les dépérissements et mortalités de hêtres sont présents sur la plupart des massifs, ils concernent néanmoins des cas limités aux stations les plus fragiles, sols superficiels et versants aux expositions chaudes. Le phénomène reste diffus. La saison de végétation

2021 constitue un répit également pour cette essence.



Hêtres fortement impactés par la sécheresse (03) - DSF

Sur châtaignier

Le **chancre du châtaignier** fait toujours l'objet de signalements sur le territoire. La forme hypovirulente du champignon est également souvent présente. Par ailleurs, les effets des sécheresses viennent s'ajouter à ceux du chancre sur le dépérissement des châtaigneraies.

Quelques nouveaux signalements **d'encre** en Ardèche sur des taillis et vergers abandonnés et dans le Cantal. Le phénomène a une ampleur importante dans certains secteurs Ardéchois.



Mortalités liées à l'encre (07) - DSF

Sur peupliers

Peu de signalements sur les peupliers en 2021. Même si l'été a été humide, les rouilles sont un peu plus présentes sur les cultivars sensibles, néanmoins les tolérances des principaux cultivars utilisés actuellement n'ont pas été modifiées.

Sur frêne

En 2021, la surveillance des frênes s'est poursuivie en lien avec la recherche **d'agrile du frêne** dans le cadre de la SORE.

Les dépérissements liés à l'évolution de la **chalarose restent le principal problème** de l'essence. Les secteurs les plus affectés concernent les zones à forte densité de frênes en situations humides ou confinées de la partie Est de la région (01, 38, 73 74).

Sur les zones plus sèches, les frênaies sont impactées par la combinaison de la **chalarose** et de la **sécheresse**. Les houppiers sont dégradés : **déficit foliaire marqué, mortalités de branches** significatifs se poursuivent.

Sur ces peuplements dépérissants, les marques du passage de **l'hylésine du frêne** restent régulièrement identifiées (26, 38, 73).



Houppiers de frênes dégradés par la Chalarose et l'hylésine (38) - Denis Pellissier

Sur mélèzes

Le mélézin a ponctuellement été marqué par la présence de symptômes de **Meria du mélèze** (73) avec des chutes d'aiguilles en cours d'été sur les zones d'altitude en Maurienne.

Les mélèzes situés dans un environnement contaminé peuvent subir des attaques de **scolytes du sapin** : (*Pityokteines sp*) dans les départements (15, 42 et 69). Les mortalités sont ponctuellement significatives.

Plus inquiétant, bien que les houppiers ne présentent pas de signes de dégradations, on peut noter la **présence significative du fomes** (pourriture de cœur au niveau du collet) dans de jeunes peuplements dès le stade de la première éclaircie (dept 63).

Phytophthora ramorum a été recherché dans différents peuplements, ce pathogène reste non détecté pour l'instant.



Souche de mélèze atteinte par le fomes après éclaircie (63) - B Baubet

Sur buis

Dans le milieu naturel, le développement épidémique de la **pyrale** a débuté en 2015 sur la partie Rhône-Alpes de la région. En 2021, **ne subsistent des buis indemnes que dans la partie Sud-Est de la Drôme**.

La pyrale a été **discrète en 2021**, petite extension dans le sud de la Drôme avec des vols et quelques défoliations ponctuelles.

Mais les défoliations répétées ont fortement impacté les buxaies et leur survie. Les mortalités de cépées se poursuivent sur les zones les plus atteintes et sont confirmées par les suivis du DSF.

Néanmoins, des réitérations ont été observées sans recolonisation sur différents secteurs de la région défoliées en 2018. Leur taux de présence reste faible mais les buis réagissent.



La pyrale du buis bouleverse le sous-étage et l'ambiance forestière (38)- Gilles Demoulin

Sur d'autres essences

Aulne vert en Savoie :

Les nécroses occasionnées par *Valsanicola oxystoma* en agent de nécrose sur branche restent régulièrement observées. Après 2 ans de défoliations par des **tenthredes** (*Hemichroa crocea*), aucune nouvelle attaque n'a été constatée en 2021.

Bouleaux : Le **cumul des sécheresses** de ces dernières années affecte les bouleaux. Des **jaunissements dans leurs houppiers** et des **mortalités** diffuses des tiges sont visibles dans les paysages depuis 2 ans.

A noter qu'en 2021, comme pour le frêne, la surveillance des bouleaux a été plus importante en lien avec la recherche **d'agrile du bouleau** dans le cadre de la SORE

Cèdre de l'Atlas :

Quelques signalements de **dépérissements de cèdres** sur des **stations difficiles** (07, 26), mais surtout de jeunes peuplements avec de forts écoulements sur les troncs inquiètent les propriétaires. Les cèdres dans des environnements contaminés par les scolytes du sapin peuvent subir des attaques de **pityokteines** (63) remettant en cause l'avenir de jeunes peuplements installés sur stations difficiles.

Erable sycomore :

Les sécheresses de ces dernières années affaiblissent cette essence qui reste touchée par la maladie de la suite (03, 63).



Mortalité de cimes, éclaircissement des houppiers, jaunissement, jeune peuplement de cèdre en souffrance (63) - DSF



Symptômes caractéristiques de la suite de l'érable: décollement d'écorce avec présence de spores noirâtres (26) - Frédérique Chazal

Pour plus d'informations

Cliquez sur l'image pour retrouver toutes les actualités de la région



Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo



Pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
16b, rue Aimé Rudel
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.97

Pôle Santé des Forêts AUVERGNE-RHÔNE-ALPES Annuaire des C.O.



01 – AIN

Eric HELL

CRPF – Av du 133ème RI
01300 Belley
Tél. 04 79 81 42 74 – Port. 06 08 36 45 58
@ : eric.hell@crpf.fr

Charlotte LEPORTIER

ONF – Unité territoriale du Bugey
41, rue de la Forestière – 01110 Hauteville-Lompnes
Port. 06 27 32 30 46
@ : charlotte.leportier@onf.fr

15 – CANTAL

Vincent DINTILLAC

CRPF – 2 rue Nicéphore Niepce
15000 Aurillac
Tél. 04 71 63 40 56 – Port. 06 62 22 92 37
@ : vincent.dintillac@crpf.fr

Joël MONDOR

DDT – Service Environnement / Unité Forêt
22 rue du 139e Régiment d'Infanterie – BP 10414
15004 Aurillac Cedex
Tél. 04 63 27 66 79
@ : joel.mondor@cantal.gouv.fr

Samuel GAGNIER

ONF – Route de Marcenat – La Borie Basse
15190 Condat-en-Feniers
Tél. 04 71 78 54 30
@ : samuel.gagnier@onf.fr

03 – ALLIER

Yann MICHALSKI

CRPF – 51, bd Saint-Exupéry
03403 Yzeure
Tél. 04.70.48.78.55 – Port. 06 62 23 77 61
@ : yann.michalski@cnpf.fr

Jérôme DAFFIX

DDT – 51, bd Saint-Exupéry – CS 30110
03403 Yzeure Cedex
Tél. 04 70 48 77 69 – Port. 06 77 29 94 14
@ : jerome.daffix@allier.gouv.fr

Stéphanie CHEVALIER

ONF – Maison Forestière
03110 Saint Rémy en Rollat
Tél. 04 70 41 96 37 – Port. 06 10 80 92 95
@ : stephanie.chevalier@onf.fr

26 – DROME

Frédérique CHAZAL

CRPF – 145 avenue Georges Brassens
CS 30418 – 26504 Bourg Les Valence Cedex
Tél. 04 27 24 01 80 – Port. 06 08 36 61 94
@ : frederique.chazal@crpf.fr

Stéphane OLAGNON

DDT – 4, place Laënnec – BP 1013
26015 Valence Cedex
Tél. 04 81 66 81 71 – Port. 06 45 71 29 11
@ : stephane.olagnon@drome.gouv.fr

Lionel VANHULLE

ONF – Unité territoriale Sud Drôme
Le Colombier
26110 Montaulieu
Tél. 04 75 28 43 11 – Port. 06 03 43 69 24
@ : lionel.vanhulle@onf.fr

07 – ARDÈCHE

Bruno PASTUREL

CRPF – 2 place Simone Veil
BP 613 – 07006 Privas Cedex
Tél. 04 75 65 21 66 – Port. 06 71 58 00 57
@ : bruno.pasturel@crpf.fr

Valérie CURINIER

DDT – Unité Forêt – 2 place Simone Veil
BP 613 – 07006 Privas Cedex
Tél. 04 75 66 70 77 – Port. 06 78 39 14 75
@ : valerie.curinier@ardeche.gouv.fr

Vincent DIDIER

ONF – M.F. du Moulin à Vent
07170 – Villeneuve-de-Berg
Tél. 04 75 94 80 69
@ : vincent.didier@onf.fr

38 – ISÈRE

Denis PELLISSIER

CRPF – Maison de l'Aventure – Avenue des Bruyères
26420 La Chapelle en Vercors
Port. 06.08.36.61.95
@ : denis.pellissier@crpf.fr

Franck JULLIN

DDT – Service Environnement/Patrimoine naturel
17 Bd Joseph Vallier 38040 GRENOBLE
Tel : 04 56 59 42 27
@ : franck.jullin@isere.gouv.fr

Gilles DEMOULIN

ONF – 161, rue du Vercors
38250 Villars de Lans
Port. 06 19 78 40 19
@ : gilles.demoulin@onf.fr

42 – LOIRE

Alain CSAKVARY

CRPF – 6, bd Carnot
42600 Montbrison
Tél. 04 77 58 02 98 – Port. 06 08 36 45 52
@ : alain.csakvary@crpf.fr

Yves MANGAVEL

DDT – 2 avenue Grüner – CS 90509
42007 Saint-Etienne Cedex 1
Tél. 04 77 43 80 48 – Port. 06 88 39 29 14
@ : yves.mangavel@loire.gouv.fr

Guillaume SABOT

ONF – Service Etudes Ain - Loire - Rhone
10 rue de la Productique – 42000 Saint Etienne
Port. 06 27 32 21 26
@ : guillaume.sabot@onf.fr

43 – HAUTE-LOIRE

Norbert RIOCREUX

CRPF – 5 rue Alphonse Terrasson
43000 Le Puy-en-Velay
Tél. 04.71.06.04.55 – Port. 06.61.88.49.47
@ : norbert.riocreux@crpf.fr

Pascal MAURIANGE

DDT de la Haute-Loire – Service Forêt et Biodiversité
Bureau 501 – 13, rue des Moulins
CS 60350 – 43009 Le Puy en Velay Cedex
Tél. 04 71 05 84 81 – Port. 06 75 60 29 14
@ : pascal.mauriange@haute-loire.gouv.fr

Mathieu OGIER

ONF – Unité territoriale Margeride Livradois
Rue Saint Marthe - 63340 AUGNAT
Port. 06 10 56 38 71
@ : mathieu.ogier@onf.fr

63 – PUY-DE-DOME

Marc LAFAYE

CRPF – Maison de la Forêt et du Bois
10, allée des Eaux et Forêts – Marmilhat – BP 104
63370 Lempdes
Tél. 04 73 98 71 28 – Port. 06 62 26 45 70
@ : marc.lafaye@crpf.fr

Philippe VAURS

SREFAT – DRAAF – Marmilhat – 63370 Lempdes
Tél. 04 73 42 14 73 – Port. 06 62 62 98 58
@ : philippe.vours@agriculture.gouv.fr

Poste Vacant

ONF
– 12 allée des eaux et forêts – BP 107
63370 Lempdes

69 – RHÔNE

Olivier CHOMER

CRPF – Bât Les Teinturiers – 1 rue Edouard Herriot
69170 Tarare
Tél. 04 74 89 21 50 – Port. 06 71 70 77 00
@ : olivier.chomer@crpf.fr

Frédéric GILLET

DRAAF – BP 3202
69401 Lyon Cedex 3
Tél. 04 78 63 13 45 – Port. 06 73 70 62 83
@ : frederic.gillet@agriculture.gouv.fr

Emmanuel BOURGES

DDT – / SEN –
165 rue Garibaldi CS 33862
69401 LYON Cedex 03
Tél : 04 78 63 11 58
@ : emmanuel.bourges@rhone.gouv.fr

73 – SAVOIE

Pascal GUILLET

CRPF – Maison de l'Agriculture et de la Forêt
40, rue du Terraillet – 73190 Saint Baldoph
Tél. 04 79 60 49 12 – Port. 06 14 90 14 45
@ : pascal.guillet@crpf.fr

Thierry FAURE

DDT – 1, rue des Cévennes – BP 1103
73011 Chambéry Cedex 11
Tél. 04 79 71 75 32
@ : thierry.faure@savoie.gouv.fr

Didier CORNEVIN

ONF - 2, allée de la Cuzette
73660 Saint Rémy de Maurienne
Port. 06 24 97 31 51
@ : didier.cornevin@onf.fr

74 – HAUTE-SAVOIE

Pascal GUILLET

CRPF – Maison de l'Agriculture et de la Forêt
40, rue du Terraillet – 73190 Saint Baldoph
Tél. 04 79 60 49 12 – Port. 06 14 90 14 45
@ : pascal.guillet@crpf.fr

Claude GEMIGNANI

DDT – Service Eau et Environnement
3, rue Paul Guitton – 74040 Annecy
Tél. 04 50 33 79 50 – Port. 06 73 84 92 69
@ : claude.gemignani@haute-savoie.gouv.fr

Olivier CRETIN MAITENAZ

ONF – 6, avenue de France
74000 Annecy
Tél. 04 50 23 83 96 – Port. 06 24 97 78 89
@ : olivier.cretin-maitenaz@onf.fr

POLE RÉGIONAL AUVERGNE-RHONE-ALPES

*DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes
Service Régional de l'Alimentation – Pôle Santé des Forêts
16B, rue Aimé Rudel – BP 45
63370 Lempdes*

Olivier BAUBET

Chef du Pôle Santé des Forêts
Tél. 04 73 42 16 21 – Port. 06 74 88 17 38
@ : olivier.baubet@agriculture.gouv.fr

Jérôme Gaudry

Adjoint au Chef du Pôle Santé des Forêts
Tél. 04 73 42 14 97 – Port. 06 82 89 79 12
@ : jerome.gaudry@agriculture.gouv.fr